

LES NOUVELLES d'AUBER

**LÀ OÙ
ÇA BOUGE**
NOTRE VILLE,
AU CŒUR
DE LA MAGIE
DU CINÉMA

P. 6

**FEMMES
D'AUBER**
ASSOCIATION
SOLIDARITÉ
EMPLOI
DES FEMMES
ENGAGÉES

P. 10



LES GENS D'ICI

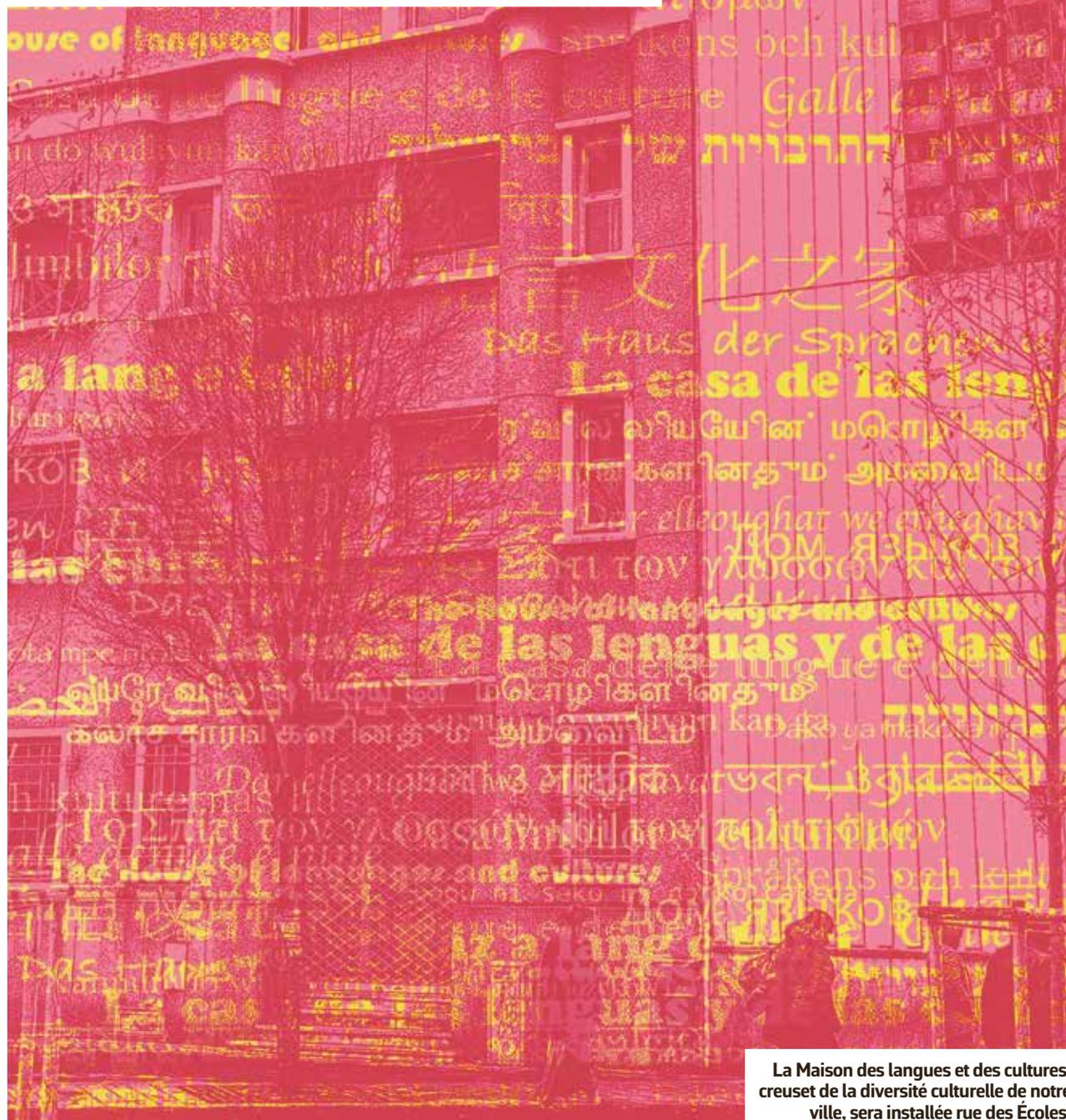
Qian Chen

P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°9 - 5 AU 18 FÉVRIER 2019

ENTRE NOUS

Aubervilliers, riche, fière et forte de ses langues et de ses cultures



La Maison des langues et des cultures, creuset de la diversité culturelle de notre ville, sera installée rue des Écoles.

Chères Albertivillariennes,
chers Albertivillariens,

116 c'est désormais le nombre de nationalités que compte notre ville, contre

108, d'après le dernier recensement. Aubervilliers reste fidèle à la tradition d'accueil que le xx^e siècle a façonnée, à mesure que s'y sont retrouvés d'abord des hommes et des femmes de l'Est et du Sud de l'Europe, puis du Maghreb et d'Afrique subsaharienne, de Chine, du reste du monde.

C'est pour moi une fierté, car cette situation apporte à notre ville une formidable diversité culturelle. À nous de la faire fleurir pour en faire mieux encore une source d'échanges, de rencontres et d'enrichissement réciproque.

Tel est le pari de cette première brique de l'« usine à espoirs » qu'est la Maison des langues et des cultures.

Cette structure associative, hébergée dans les locaux de l'ancienne CPAM aux Quatre-Chemins, sera un lieu d'apprentissage des langues d'origine et du français, de partage et de découverte des cultures dans toutes leurs dimensions. Je vous attends nombreux·ses pour son ouverture le 16 février prochain.

Nous aurons également l'occasion de nous retrouver en ce mois de février pour débattre de notre ville. Dans le cadre de Vivre Aubervilliers, vous pourrez échanger les 13, 14 et 21 février prochains avec les groupes d'habitants·es qui ont travaillé pour faire avancer les engagements établis il y a deux ans.

Ce sera un moment important dans notre démarche qui vise à construire les actions municipales avec chacune et chacun d'entre vous car, quelles que soient nos langues, c'est à nous toutes·s d'écrire l'avenir de notre ville. ●

MÉRIEM DERKAOUI
MAIRE D'AUBERVILLIERS,
VICE-PRÉSIDENTE DU
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA SEINE-SAINT-DENIS



NOS CHANTIERS P. 8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P. 11 AUBER CULTURE P. 12
LE BIEN-VIVRE P. 13 AINSI VA LA VIE P. 14 LES TRIBUNES P. 15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P. 16

RETROUVEZ-NOUS
WWW.AUBERVILLIERS.FR
ET SUR   

La diversité linguistique est de plus en plus menacée, aujourd'hui. Les impacts sociaux peuvent être dramatiques. À Aubervilliers, à rebours, les langues et les cultures sont une richesse et une force.

La Maison des langues et des cultures ouvre ses portes à tou·te·s

LANGUES VIVANTES Apprentissage du français, valorisation de sa culture et de sa langue d'origine, création d'un fonds documentaire... Les objectifs de la Maison des langues et des cultures sont résolument tournés vers le futur.

partagent les mêmes objectifs », renchérit Wilfried Serisier, son trésorier et président de la FCPE d'Aubervilliers.

APPRENTISSAGE, ÉCHANGES ET RECHERCHE

« La Maison des langues et des cultures est un lieu ouvert à toutes et tous, ancien comme nouvel habitant. Il s'agit de valoriser les identités des uns et des autres pour sortir de l'isolement et combattre toutes les formes de communautarisme », explique Mériem Derkaoui.

Des ateliers d'expression en diverses langues seront organisés, même si le français aura une place de choix, car « c'est un tremplin nécessaire vers l'intégration sociale et professionnelle », note Monique Bitoun, la présidente de la MLCA. Discuter, concocter un plat, jouer dans une pièce de théâtre, s'initier à la calligraphie ou à la reliure... autant de moments au cours desquels les futur·e·s participant·e·s pourront apprendre le français, mais aussi initier leur propre atelier afin de transmettre leur langue maternelle et leur culture. Un espace

d'exposition est également prévu. Libre à chacun·e de venir, de proposer ses idées. Des projets destinés plus particulièrement aux femmes, notamment les mères de famille isolées socialement et dont les difficultés linguistiques aggravent leur situation, sont en cours de réflexion.

La MLCA répondra également aux besoins des habitant·e·s avec une permanence d'accueil et d'orientation. Elle accompagnera les services municipaux pour leur permettre de mieux accueillir les usagers ne maîtrisant pas notre langue. Le lieu, du fait de sa proximité avec des établissements scolaires, entend envoyer un signal fort en direction des élèves. Enfin, la MLCA souhaite tisser des liens avec son environnement scientifique et universitaire, notamment avec le campus Condorcet, sur les questions de multilinguisme et d'interculturalité, en construisant des projets associant habitant·e·s, réseau associatif local et enseignant·e·s-chercheur·e·s. On l'a compris : les vocations de la MLCA sont multiples et ses ambitions fortes. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN



1 >> ENGAGEMENT

« Nous avons, ici, des gens précieux », affirme Carlos Semedo, le directeur de la vie associative de la Ville.

2 >> MOTS

Les Souffleurs commandos poétiques collectent les « écritures vagabondes ».



C'est en plein cœur du quartier des Quatre-Chemins que la Maison des langues et des cultures d'Aubervilliers (MLCA) s'est installée. Un lieu qui n'est pas le fruit du hasard, ainsi que nous le précise la Maire Mériem Derkaoui : « Lorsque la Caisse primaire d'assurance maladie a mis en vente son immeuble, la Municipalité a tenu à se porter acquéreur afin d'éviter toute spéculation immobilière. Il fallait donner de la respiration à ce quartier dense, riche en humanités, et créer un lieu qui résonne. »

Aubervilliers compte un nombre impressionnant de langues et de cultures. La ville est l'une des communes les plus cosmopolites de France. Voilà qui fait sa richesse ! « Nous comptons 116 nationalités. Nous avons, ici, des gens précieux. Ils parlent quatre à cinq langues, mais parfois ne savent ni lire ni écrire, d'où leurs difficultés à transmettre leur culture et à comprendre celle de l'autre », explique Carlos Semedo, directeur de la vie associative de la Ville et porteur du projet.

LA FORCE DU COSMOPOLITISME

« C'est une richesse que la Municipalité s'est engagée à porter lors des rencontres citoyennes en créant l'usine à espoirs », explique la Maire. Pour cela, des associations déjà investies dans la diversité linguistique de la ville sont parties prenantes de la MLCA. « Aubervilliers est une ville marquée par des acteurs du monde entier, c'est son identité, son fer de lance », nous confie Kamel Dafri, directeur du festival Villes des musiques du monde. « Ce qui fait la noblesse d'Aubervilliers, c'est sa diversité linguistique. On vit ensemble, on apprend à se connaître, à se découvrir pour construire une société solide », ajoute Kiron Moy Mondal de l'Association culturelle bangladaise Udichi. « La MLCA est une véritable plate-forme pour faire converger des associations qui

Aubervilliers fière de ses langues

TRANSMETTRE Aubervilliers célèbre les langues. Que ce soit lors de la Journée internationale de la langue maternelle ou lors du Jeudi des langues et des cultures.

C'est l'Unesco qui a tiré la sonnette d'alarme. Aujourd'hui, dans le monde et toutes les deux semaines, une langue disparaît, emportant avec elle tout un patrimoine culturel et intellectuel. 40 % des habitant·e·s de la planète n'ont pas accès à un enseignement dans une langue qu'ils parlent ou qu'elles comprennent.

Français, bengali, khassonké, espagnol, peul, soninké, serbe, arabe, coréen, mandarin, tamoul, tamazight, swahili... À Aubervilliers, la diversité linguistique est au cœur de l'engagement de la Municipalité. Ainsi, la Journée internationale de la langue maternelle, initiée par l'Unesco depuis février 2000, est-elle célébrée dans toute la ville. Lors de cette commémoration, associations, habitant·e·s et services de la

Ville organisent une après-midi festive à travers des jeux et chants, des berceuses et comptines, du théâtre et des lectures.

Pour continuer à promouvoir la diversité linguistique et culturelle, ainsi que le multilinguisme de la ville, la Maison des langues et des cultures a lancé, le 15 mars 2018, des rencontres mensuelles : le Jeudi des langues et des cultures. Le premier jeudi avait pour thème « Transmission et pratique des langues d'origine » avec Suat Istanbulu, doctorant en sciences du langage. Ont suivi : un ciné-rencontre autour du film *Atelier de conversation* de Bernhard Braunstein animé par la Ligue des droits de l'homme ; une rencontre thématique « Bilinguisme, biculturalisme : mythes et réalités », avec Ranka Bijeljic-Babic, psycholinguiste et présidente de l'association Bilingues & plus ; une rencontre avec l'écrivain Fulvio Caccia autour du thème « Diversité culturelle : quels enjeux pour les États et leurs relations ? » Et, le jeudi 18 octobre, une projection-débat autour du film *Signer* (« la » langue des signes) de la réalisatrice Nurith Aviv. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

L'USINE À ESPOIRS

Vivre Aubervilliers » « L'usine à espoirs ce sont toutes les formes d'espoir que l'on peut avoir, tant au niveau culturel, éducatif que social », explique la Maire, Mériem Derkaoui. Inventer un ou des lieux de vie collective mixant les usages de manière novatrice et imaginative, avec à la fois des activités culturelles et récréatives, mais aussi de la formation, de l'échange de pratiques et de services entre habitant·e·s, tel est l'objectif de l'usine à espoirs. Il s'agit du 16^e engagement de la Municipalité issu de la démocratie participative mise en place lors des rencontres citoyennes de 2016. Plus de 2 000 personnes ont participé à cette démarche inédite et la parole de celles et ceux parfois éloigné·e·s des services de la Ville et des élu·e·s a été entendue. « Cet engagement est un projet antagoniste à la société dans laquelle on vit. Il porte une dimension solidaire, anticonsumériste, propose le lieu de la rencontre, de l'échange et porte la croyance que par la rencontre on devient meilleur. » La Maison des langues et des cultures en fait partie. Tout comme le projet d'urbanisme du Fort d'Aubervilliers qui ouvrira ses portes au printemps 2019. « L'usine à espoirs, c'est la liberté de créer et d'agir, c'est le partage du vécu, c'est s'ouvrir aux autres », rappelle la Maire. La Maison des langues et des cultures appartiendra à tou·te·s, elle ne sera pas confisquée au profit uniquement de celles et ceux qui savent ou qui font autorité dans leur domaine. Cette maison ne saurait s'apparenter à un musée des langues. Ici, elles seront toutes vivantes. Ces langues sont autant de clés pour aborder, connaître, appréhender la culture de l'autre.

PRATIQUE

Du 16 au 21 février, la Maison des langues et des cultures d'Aubervilliers (MLCA) a concocté un beau programme de rencontres et de festivités pour célébrer son lancement.

Des spectacles : les Souffleurs commandos poétiques, musique du Cap-Vert, chants et danses du Portugal, contes, textes, chants en créole haïtien, chorale multilingue, petit concert de poésie italienne... Des ateliers participatifs : mosaïque de lexiques, éveil au plurilinguisme et au bilinguisme, calligraphie multilingue, atelier photographique et filmique « chez soi »... Des conférences sur les langues du Congo, l'apprentissage des langues chez l'enfant, le rapport à l'écriture des femmes migrantes... mais aussi une exposition sur le patrimoine culturel immatériel à Yiwu (ville chinoise jumelée à Aubervilliers) ou encore, le 21 février, une cérémonie commémorative initiée par l'association culturelle bangladaise Udichi seront, entre autres, à l'affiche.

Participant·e·s enregistré·e·s : Auberbabel, Udichi, les Souffleurs commandos poétiques, la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves), l'Asea (Association solidarité emploi d'Auber), oLo (Anthropologie pour tous), l'Institut du Tout-Monde, les médiathèques de Plaine Commune, le Musée des diasporas africaines, Tim-Tim, les Laboratoires d'Aubervilliers, Auber-Kin-Solidarité, Tirumari Kalamran-France, APAICV (Association pour aider les îles du Cap-Vert), Barco a vela, l'EED (Ensemble pour l'espoir et le développement), la Maison de la sagesse : Traduire, Bilingues et plus, la Compagnie Gyntiana...

Une vidéo sera projetée en vingt langues pour expliquer à tou·te·s ce qu'est la MLCA.

Journées portes ouvertes du 17 au 21 février au 43, rue des Postes. Accès libre, de 10 h à 21 h.

Maison des langues et des cultures : <http://mlc.aubervilliers.fr/> Email : mlcaubervilliers@gmail.com

160 m²

C'EST LA SUPERFICIE, pour l'instant, dédiée à la Maison des langues et des cultures. L'immeuble est encore partagé avec la CPAM, le temps que l'organisme de santé trouve de nouveaux locaux.



1^{re}

MAISON des langues et des cultures, en Seine-Saint-Denis.

PROFIL

2001 Arrive en France pour poursuivre ses études

2009 Obtient un master professionnel en linguistique chinoise

2010 Commence à travailler pour l'association Pierre Ducerf en tant qu'interprète et médiatrice



QIAN CHEN, EN FRANCE DEPUIS 18 ANS

« La population chinoise commence à s'ouvrir »

ENTRAIDE Animée par une envie féroce de soutenir la communauté chinoise d'Aubervilliers, Qian Chen voue sa vie à accompagner les membres. Enfants, adultes et personnes âgées, tous bénéficient de la bienveillance de cette médiatrice à la détermination sans failles.

Elle est l'un des piliers de la communauté chinoise d'Aubervilliers. Qian Chen a bientôt 40 ans. Arrivée en France en 2001 en provenance de Wuhan dans la province du Hubei, elle se destine d'abord à des études d'économie. Qian se tourne finalement vers un master professionnel en linguistique chinoise à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), qu'elle obtient fin 2009, avant de faire un stage au sein de l'association Pierre Ducerf. « Après trois mois de stage, je suis engagée comme salariée en tant qu'interprète et médiatrice », explique-t-elle. Fondée en 1993, l'association franco-chinoise Pierre Ducerf a pour but de faciliter l'intégration des populations originaires de Chine dans la société française. Basée à Paris, elle propose un large panel d'activités : cours de chinois et de

français, activités culturelles et sportives, et principalement de la médiation.

À Aubervilliers, Qian effectue un travail à plusieurs niveaux. Une fois par semaine, elle assure une permanence dans différents établissements scolaires parmi lesquels, Jacques-Prévert, Francine-Fromond, Jean-Masset, Condorcet et Jean-Moulin : « Ma fonction consiste à faciliter la communication entre les parents et les écoles. Je reste environ une heure à chaque fois, durant laquelle j'aide les enfants chinois à régler les problèmes d'ordre administratif, à leur expliquer leur bulletin de notes, et parfois je les accompagne à la visite médicale. » Qian fréquente aussi la boutique de quartier, rue Henri-Barbusse, tous les jeudis, où sont dispensés des cours de français, ainsi que la bibliothèque André-Breton une fois par mois. Sa figure fait office de colonne vertébrale pour la communauté chinoise de la ville, puisqu'elle permet d'établir un lien indispensable entre les familles qui éprouvent des difficultés liées à

« J'aurais pu passer le Capes pour devenir professeur de chinois, mais je préfère être au contact de toutes ces personnes en difficulté »

la langue et l'environnement dans lequel elles vivent. « J'aime ce que je fais. J'aurais pu passer le Capes pour devenir professeur de chinois, mais je préfère être au contact de toutes ces personnes. J'aime aider les familles et les accompagner dans leur intégration. »

DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS MALGRÉ UN MANQUE DE PERSONNEL

Si les enfants sont suivis avec une attention particulière, les adultes ne sont pas en reste. Qian les aide principalement à gérer toute la paperasse administrative, à remplir les différents formulaires, allant de la demande de couverture maladie universelle à la Carte vitale, en passant par la CAF. Le travail effectué porte ses fruits, car comme elle l'explique, les personnes ne se contentent pas d'être tenues par la main en toutes circonstances, mais réalisent de gros progrès. Elle constate que beaucoup de femmes sont désormais capables de remplir elles-mêmes un formulaire en français. « Je vérifie toujours si tout est bien en règle, mais je suis très contente et je les félicite à chaque fois. C'est important. »

Cependant, Aubervilliers ne dispose pas encore de toute l'étendue des actions proposées par l'association, comme c'est le cas à Paris. La densité de la communauté chinoise est très importante et prend de plus en plus d'ampleur chaque année. Il devient difficile pour Qian et sa collègue de pouvoir s'occuper de tout le monde de la meilleure des manières : « Il y a beaucoup de choses à développer, c'est aussi la richesse d'une grande communauté. Si nous étions plus nombreux sur le terrain nous pourrions faire plus de choses. La population chinoise commence à s'ouvrir, elle a plus confiance qu'avant. Mais pour continuer dans ce sens, il faut être davantage à pouvoir les aider », souligne-t-elle.

Malgré tout, Qian est bien décidée à ne pas baisser les bras, et demeure un exemple de réussite à part entière. ● THEO GOBBI

KYRON MANDAL CATALYSEUR DEPUIS 2006

« La Maison des langues et des cultures va devenir fondamentale »

RACINES Président de l'association Udichi en France, Kiron Moy Mondal aide à promouvoir la culture bengalie à Aubervilliers. En organisant diverses activités liées à la langue, il veille au partage entre les différentes communautés de la ville.

Réfugié politique arrivé en France en 2002 en provenance du Bangladesh, Kiron Moy Mondal est une personnalité prépondérante de la communauté bengalie d'Aubervilliers. Né en 1964 à Munshiganj, il assiste à la création de l'État du Bangladesh, en 1971. Il s'agit, d'ailleurs, du point de départ : « À l'époque, nous étions au Pakistan oriental. Lors de la division de l'Inde sur des bases religieuses, plusieurs progressistes se sont insurgés. Parmi eux, Satyjen Sen et Ramesh Das Gupta, deux écrivains, journalistes et hommes politiques. Ensemble, ils ont décidé de fonder l'association Udichi en 1968. » Udichi, qui souffle sa cinquantième bougie cette année, est une association ayant pour but de promouvoir la culture bengalie à travers le monde. Depuis sa création,

elle a, par le biais d'activités culturelles, lutté contre toutes les formes de discriminations, pour l'égalité et le droit entre tous les hommes sans aucune distinction.

En 2019, Udichi ne compte pas moins de 376 branches à travers le monde : Grande-Bretagne, États-Unis, Canada et, bien entendu en France, à Aubervilliers. C'est là que Kiron Moy Mondal intervient. Déjà membre de l'association depuis 1982, il l'est toujours lors de son exil en Seine-Saint-Denis. À son arrivée, en 2002, il commence à apprendre le français en

travaillant dans des restaurants. Par la suite, il effectue quelques stages de langue pour se perfectionner, et en 2006, il décide d'entreprendre un projet qui lui tient à cœur : fonder une branche d'Udichi à Aubervilliers.

FAIRE REDÉCOUVRIR LA CULTURE PAR LE BIAIS DE LA LANGUE

« Je me suis rendu compte que les gens de chez moi n'étaient pas très enclins à s'ouvrir aux autres. Encore aujourd'hui, beaucoup de personnes restent dans leur coin et refusent de s'épanouir avec l'extérieur. Notre travail consiste justement à les pousser à sortir de leur bulle. »

Paradoxalement, Kiron constate avec effroi une perte de la culture bengalie chez les plus jeunes, nés en France. La plupart d'entre eux ne parlent pas la langue maternelle, et ont perdu toute notion de leur culture d'origine. C'est d'abord en ce sens que l'association Udichi veut œuvrer, en permettant à ces jeunes gens d'avoir accès à un héritage culturel même en France.

Pour ce faire, Udichi propose différentes activités destinées à réintroduire la culture bengalie auprès de la communauté : la danse, le chant, le théâtre et la récitation... Pour le président de l'association, la poésie bengalie et la valorisation de ses auteurs est un cheval de bataille : « Au Bangladesh, nous avons de grands poètes, tel que Rabindranath Tagor, qui a obtenu le prix Nobel de littérature en 1913. » La grande fierté de Kiron Moy Mondal a été la création de la Journée internationale de la langue maternelle à Aubervilliers, en 2009. Une journée dédiée à la diversité linguistique et culturelle, qui a lieu tous les 21 février. La prochaine aura lieu à la Maison des langues et des cultures qui sera bientôt ouverte : « C'est un lieu qui va devenir fondamental. Il permettra de découvrir la diversité linguistique de notre ville, qui possède pas moins de 116 nationalités. C'est très rare, et il faut cultiver cela. » ● THEO GOBBI



PROFIL

1964

Kiron Moy Mondal naît à Munshiganj

2002

Il quitte le Bangladesh pour venir s'installer en France

2006

Il fonde une branche de l'association Udichi à Aubervilliers

« Je pousse les gens de chez moi, peu enclins à s'ouvrir aux autres, à sortir de leur bulle »

Aubervilliers et le cinéma : une histoire sans fin.

Notre ville, au cœur de la magie du cinéma

RÉUSSITE Aubervilliers est profondément ancrée au cœur d'un environnement cinématographique et audiovisuel foisonnant.

Regardons autour de nous et nous constaterons la proximité des studios d'Épinay ainsi que celle des plateaux d'enregistrements audiovisuels de la Plaine-Saint-Denis. Sans pour autant oublier de citer les deux plus importantes entreprises de location concernant les moyens propres à la lumière indispensables lors d'un tournage de films (Ciné Lumières et Eye-Lite), qui sont situées toutes deux à Aubervilliers. Bien entendu, de tels superbes outils ne pouvaient qu'attirer des structures de production comme La Nouvelle Toile, Insolence Productions, ou LMC Productions. Aussi, la ville d'Aubervilliers, consciente de la dynamique que produit d'ores et déjà ce bassin industriel et artistique, a mis en place une politique favorisant l'accueil et le tournage sur son territoire. C'est dans le cadre du développement de ses ressources que la ville est partenaire de la Commission du film de la région Île-de-France, dont la mission est de faire la promotion du territoire et de mettre également en valeur le patrimoine artistique et technique d'Aubervilliers.

La Ville où l'on aime tourner des films

Fort de cette visibilité, Aubervilliers a acquis une place de choix dans la « profession cinématographique », d'autant que la ville a également mis en place un partenariat étroit avec les plus prestigieuses écoles de cinéma.

UN PARTENARIAT EXEMPLAIRE

Fidèle à sa volonté de s'ouvrir à la culture, la Municipalité parvient à en recueillir les fruits. Ce qui est frappant, c'est bien l'émulation qui permet à de jeunes gens de divers origines et conditions, d'oser s'approcher des métiers du septième art. Comment s'étonner dès lors de deux phénomènes qui ne peuvent que se répondre ?

L'un correspond à l'arrivée de jeunes créateurs à partir de ce qu'avait semée la politique volontariste, albertivillarienne où l'éducation et l'initiation aux arts étaient données à tous en partage. L'autre, la reconnaissance des « professionnels de la profession ».

Ainsi, tels des vases communicants, les jeunes réalisateurs, acteurs, techniciens ou producteurs d'ici ne pouvaient que susciter la curiosité puis l'intérêt d'un festival comme celui de Clermont-Ferrand. L'histoire exemplaire du

LE FESTIVAL DE CLERMONT-FERRAND

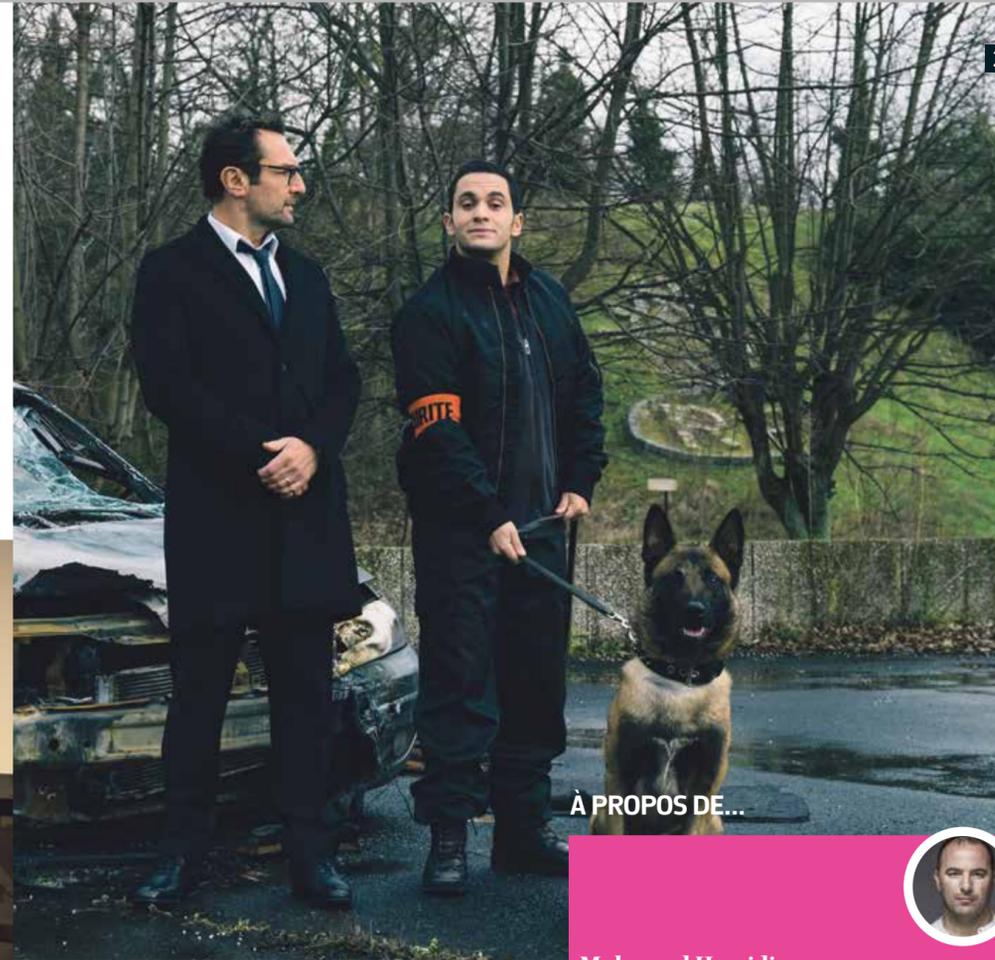
Fréquentation » La 41^e édition du Festival international du court-métrage se déroule à Clermont-Ferrand, du 1^{er} au 9 février 2019. C'est le plus important rendez-vous mondial consacré aux courts-métrages. Des cinéastes viendront du monde entier y présenter leurs films dans une quinzaine de salles et amphithéâtres pleins à craquer, où près de 165 000 entrées ont été comptabilisées lors de la précédente édition du festival, ce qui en fait, de loin, la manifestation de cinéma la plus fréquentée en France, après Cannes.

Plus de 3 500 professionnels français et étrangers sont présents. La compétition internationale nous montre ce que peut être la grande richesse et l'incroyable créativité potentielle du format court. Du Mexique à l'Inde, en passant par la Finlande et le Danemark, les productions sélectionnées nous montrent leur époque, leur pays où bien nous emmènent dans une toute autre réalité. 78 films ont été retenus parmi près de 7 400 inscriptions, venus de 61 pays.



1

© ARNO ROTH, ADNP/MISSFILMS



À PROPOS DE...

Mohamed Hamidi
46 ANS, RÉALISATEUR



Damien Megherbi
33 ANS, PRODUCTEUR



JUSQU'ICI TOUT VA BIEN

Cinéaste qui a connu la ville, en tant que jeune éducateur, au cours de séjours partagés, organisés par l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers. Après avoir réussi son agrégation d'économie, il enseigne mais écrit également. Il souhaite se faire publier et rencontre Jamel Debbouze. Ainsi, de ce qu'il entrevoyait comme un futur livre, Mohamed Hamidi en fait un scénario qu'il réalisera. Le titre en est *Né quelque part*. Après le succès de *La Vache* sortie en 2016, il tourne *Jusqu'ici tout va bien* qui vient tout récemment de remporter le prix du public du festival de film de comédie de l'Alpe-d'Huez. Cet opus conçu par le bureau des tournages de la ville d'Aubervilliers, en partenariat avec Le Studio et la Commission du film Île-de-France, sera projeté au Studio qui propose Nous découvrons ainsi une comédie tournée en ville.

Le synopsis de *Jusqu'ici tout va bien*

Fred a eu la fausse bonne idée de domicilier son agence de publicité, située au cœur de Paris, à La Courneuve, dans une zone franche, afin d'obtenir aides et exonérations d'impôts. Mais les contrôleurs fiscaux découvrent la supercherie. Dès lors Fred, le dos au mur, doit, afin d'éviter de devoir rembourser les millions économisés, réellement aller s'installer à La Courneuve avec ses salariés. Il est tétanisé par cette arrivée en terre inconnue.

» Avec en tête d'affiche Gilles Lellouche, Malik Benthalha, Camille Lou, Karim Belkhadra et Sabrina Ouazani.

FICHE

Une rencontre est prévue avec l'équipe du film *Jusqu'ici tout va bien* après la projection.

Vendredi 8 février à 19 h 30
Cinéma Le Studio,
2, rue Edouard-Poisson,
93300 Aubervilliers

Tout public
Entrée libre sur réservation

Informations et réservations
auprès de la Direction
des affaires culturelles.
Tél. : 01 48 34 35 37
billetterie@mairie-aubervilliers.fr

1» RENCONTRE

Débat après une projection au cinéma Le Studio.

2» COMÉDIE

Photo prise lors du tournage du film *Jusqu'ici tout va bien*.

VILAINE FILLE

Damien Megherbi est le producteur du premier court-métrage d'animation *Vilaine Fille* d'Ayçe Kartal (France-Turquie - 8 min) qui remporta, en février 2018, le Grand Prix à Clermont-Ferrand, avant d'être nommé aux César 2019.

Il arrive à Aubervilliers à l'âge d'un an et bénéficie de la rare possibilité offerte à des enfants en école primaire, dans les années 1992-93, d'intégrer des classes Cham (classes à horaires aménagés pour la musique, le chant et la danse). Puis, continua le piano en intégrant le lycée Racine à Paris. Depuis, il a cessé de rêver au fait de devenir virtuose mais a profité de cet acquis pour apprivoiser un autre art. Il y a six ans de cela, Damien Megherbi et Justin Pechberty (son associé), ont réussi à créer la structure qui a produit *Vilaine Fille*.

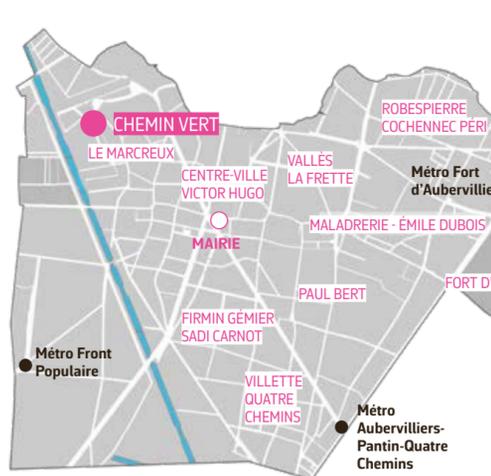
Le synopsis de *Vilaine Fille*

S. est une petite fille turque âgée de huit ans, dotée d'une imagination débordante, qui aime la nature et les animaux. Depuis une chambre d'hôpital, elle se remémore les jours passés dans le village de ses grands-parents pendant les vacances : les tartines à la tomate, la confiture de sa grand-mère, le salon de son grand-père... mais peu à peu les souvenirs de l'enfant se laissent envahir par des monstres, eux, bien trop humains.

Bien sûr nous vous tiendrons au courant de la suite de l'aventure, concernant la diffusion et la distribution de ce court-métrage d'animation après la cérémonie des Césars...

D'ici à 2021, les terrains en friche du Port Chemin Vert vont connaître une première phase de chantier.

Du nouveau pour la friche du Chemin Vert



DÉBAT Le 15 janvier 2019, la ville d'Aubervilliers a validé un projet de chantier à la ZAC Port Chemin Vert. Respectueux des attentes des albertivillariens, la hauteur des bâtiments et les espaces verts ont été révisés.

À l'entrée de la ville, du côté de Saint-Denis, on trouve un petit quartier à moitié en friche où l'on croisait autrefois plus de légumes que d'habitants. En lieu et place de l'école Frida-Kahlo et du Lidl, on y cultivait, en effet, les meilleurs choux d'Île-de-France, ce qui a joué dans le prestige de la célèbre plaine des Vertus. Mais, bonne nouvelle : ce Port Chemin Vert, coincé entre le Landy et le centre-ville, pourrait enfin retrouver ses lettres de noblesse. Il est prévu d'y construire 600 nouveaux logements à taille humaine autour d'un parc de plus d'un hectare qui ferait le lien entre l'avenue

Roosevelt (côté centre-ville) et le parc Éli-Lotar (côté canal Saint-Denis). De quoi redonner un peu de vie à cette entrée de ville, mais surtout beaucoup d'espaces verts à ses habitants. C'est ceux d'aujourd'hui et de demain.

IMAGINER UN CHANTIER

Les premiers coups de pelle ne sont pas à prévoir avant 2021, donc, d'ici là, patience. Comme tous les projets d'aménagement urbain, celui-ci a fait l'objet d'un long travail entre différents acteurs jusqu'à trouver un terrain d'entente, sous la forme d'un plan d'action détaillé qui n'attend qu'à être mis en œuvre. Avant le chantier en dur, il s'agit de prévoir et de planifier ce à quoi va ressembler un lieu. C'est souvent le soin apporté à cette « idée » de quartier qui va déterminer l'avancement des travaux, la qualité de sa réalisation et par-dessus tout, son adaptation aux attentes des habitants qui vivent dans

le quartier, du tissu associatif qui l'anime et des institutions qui assurent une continuité entre différents lieux, voire différentes villes.

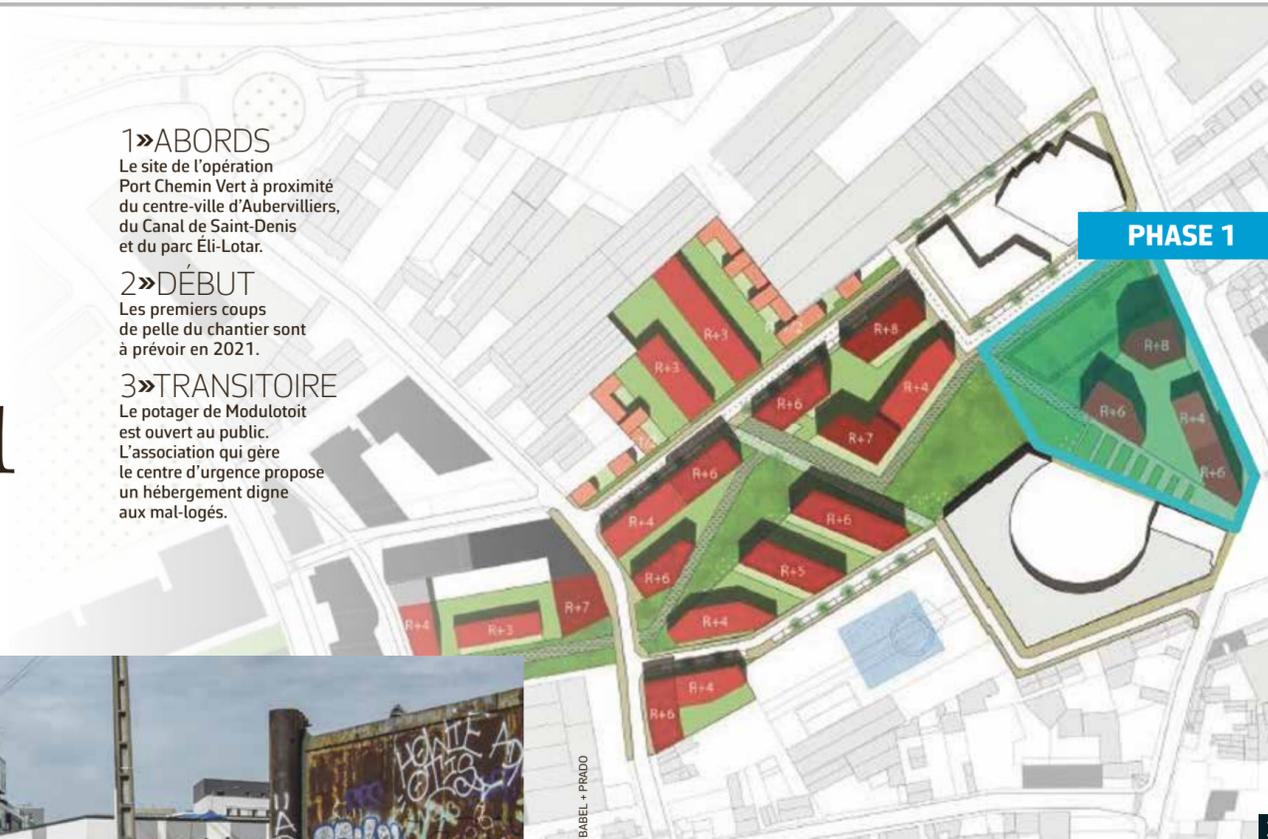
Bien que le maître d'œuvre pour ce chantier soit Plaine Commune (une institution qui rassemble neuf communes de la Seine-Saint-Denis), la ville d'Aubervilliers a imposé son point de vue et, plus précisément, celui des habitants de l'actuel Port Chemin Vert. Fidèle à l'engagement 14, qui impose des concertations pour tous les grands chantiers urbains, le service municipal de la Mairie a organisé trois ateliers, en présence du cabinet

Une des principales inquiétudes des habitants étaient la hauteur des immeubles...

1»ABORDS
Le site de l'opération Port Chemin Vert à proximité du centre-ville d'Aubervilliers, du Canal de Saint-Denis et du parc Éli-Lotar.

2»DÉBUT
Les premiers coups de pelle du chantier sont à prévoir en 2021.

3»TRANSITOIRE
Le potager de Modulotoit est ouvert au public. L'association qui gère le centre d'urgence propose un hébergement digne aux mal-logés.



PHASE 1



2001

Premiers coups de pelle côté avenue Roosevelt



1 HA

C'est la surface du futur parc



600

Nouveaux logements dont 30% social

qui a permis de dégager des espaces verts supplémentaires. Ces changements structurels ont conduit à une diminution du nombre de logements (de 800 à 600) dont le coût va être pris en charge par la Municipalité à hauteur de 3,5 millions d'euros.

Dans une ville très dense, pauvre en verdure et en lumière, ces préoccupations sont plus que légitimes, même si la pénurie de logements dans toute la région parisienne pousse souvent les gestionnaires des ZAC à en faire des quartiers résidentiels. Créer du logement, pour accueillir de nouveaux habitants, tel est le maître mot du Grand Paris. Concernant Port Chemin Vert, la moitié des appartements se destineraient à des habitants de Plaine Commune, dont certains vivent actuellement dans des logements insalubres. Le bilan devrait donc être plutôt positif pour les albertivillariens qui peuvent se sentir maîtres d'un quartier plein de vertus. ● ALIX RAMPAZZO

UN QUARTIER AUTOUR D'UN PARC

Verdure Côté logement : le nouveau quartier du Port Chemin Vert devrait accueillir 600 logements de huit étages au plus. Des parkings résidentiels, des commerces en rez-de-chaussée et des équipements sont prévus. On comptera 30% de logement social, 60% d'accession privée libre et 10% d'accession sociale à la propriété. Si les 3/4 du terrain ont déjà été achetés à l'établissement foncier d'Île-de-France, des démolitions sont à prévoir, notamment pour certaines habitations insalubres. Dans ce cas, les propriétaires expropriés seront relogés par le bailleur social. Côté parc : un parc linéaire d'un hectare avec des clairières d'usage formera une trame verte continue depuis l'avenue Roosevelt jusqu'au parc Éli-Lotar. Un parvis sera prévu pour l'ensemble scolaire Frida-Kahlo et Vandana qui donnera directement sur des espaces verts.

La première phase du projet qui devrait débuter en 2021 consistera en 150 logements (accession et social) sur l'avenue Roosevelt, l'aménagement d'une partie du parc linéaire (environ 2 000 m²), et le parvis d'école. ●

Un quartier propice à l'action sociale et culturelle

CONTACTS Les affaires culturelles et Plaine Commune viennent de lancer un appel à projets pour habiter la friche temporaire. Focus sur l'association Modulotoit qui a déjà débroussaillé le terrain.

« Nous, on a une petite vie de village ici, c'est sympa ! » Ce sont les termes d'Émilie Prieu, cheffe de service du centre d'hébergement d'urgence Modulotoit, situé au 20, rue du Chemin Vert. Cette adresse en pleine friche industrielle est devenue, assez paradoxalement, un havre de paix, aussi bien pour les acteurs de l'association que pour toutes les familles et individus en grandes difficultés qu'elle héberge. Et, c'est vrai qu'avec ces plates-bandes de pelouse et son petit potager ouvert au public, les petites cases grises de Modulotoit forment une sorte de quartier dans le quartier. Ces logements sont pourtant provisoires, et ceci selon deux paramètres : d'une part, ils ne sont occupés que temporairement, d'autre part, ils ne sont pas censés s'implanter dans un territoire mais irriguer progressivement toute la Seine-Saint-Denis. Une adresse transitoire, donc, qui n'empêche pas, cela dit, de s'impliquer dans le quartier par diverses actions.

Madame Prieu admet volontiers que certains lieux lui plaisent plus que d'autres. En l'occurrence, elle sait qu'elle gardera

un très bon souvenir de la rue du Chemin Vert. Installés depuis février 2017 seulement, les Modulotoitiens ont établi de très bons contacts avec leurs voisins, décrits comme curieux et bienveillants. Les enfants sont tous scolarisés dans les écoles Frida-Kahlo (pour l'élémentaire) et Vandana-Shiva (pour la maternelle). Des liens s'y sont créés, des amitiés, en dépit des différences. La vocation sociale du lieu a, par ailleurs, conduit ses acteurs à nouer des contacts et imaginer des collaborations avec les associations culturelles et certaines institutions. On peut citer un partenariat avec la Maison de Jeunes Roser (au Landy) et avec l'association Les Poussières. Récemment, il a été question de travailler avec la Ferme Mazier autour de projets pédagogiques agricoles.

Courant 2019, ces initiatives pourraient trouver un écho intéressant, axé sur l'action culturelle. C'est la volonté de Plaine Commune et de la Direction des affaires culturelles que de mener plusieurs projets d'urbanisme transitoire sur tout le territoire de la friche. Un appel à projet lancé au mois de janvier a mis en avant une vision du quartier qui fait ressortir son passé maraîcher. Les candidatures sélectionnées seront celles qui sauront mettre en valeur ces anciennes terres agricoles, avec une recherche de fond autour des nouvelles techniques soucieuses de la biodiversité. ● A. R.



ASSOCIATION SOLIDARITÉ EMPLOI
DES FEMMES ENGAGÉES

Quand le retour à l'emploi
est l'affaire de toutes

CHÔMAGE Dans un contexte social en crise, des femmes se sont engagées à Aubervilliers pour accompagner les chômeurs dans leur recherche d'emploi.

C'est en 1996 qu'un collectif de chômeur·e·s a créé l'Association solidarité emploi d'Aubervilliers (Asea), afin de favoriser et accompagner l'insertion socio-professionnelle des habitant·e·s de la ville. « *Le temps que nous leur accordons est plus long que celui qu'ils peuvent trouver dans des lieux institutionnel* », explique Christine Lebreton, la présidente. Et la situation n'est pas prête de s'améliorer. Alors que l'on compte 9,1% de chômeur·e·s en France, dont 19% en Seine-Saint-Denis et 24% à Aubervilliers, une part importante de la réduction des effectifs dans la fonction publique, prévue en 2019, sera ponctionnée sur Pôle emploi par le gouvernement. C'est dire si le rôle de l'Asea est plus que jamais d'actualité.

La langue est un barrage dans la recherche d'emploi

LE BARRAGE DE LA LANGUE

C'est une femme de 55 ans, au parcours atypique, qui mène sa barque contre vents et marées. Christine Lebreton fut conférencière scientifique à l'ex-Compagnie générale des eaux, avant de se « consacrer » à l'éducation de ses enfants tout en étant costumière à domicile. Après une brève période de chômage et ayant eu « à faire à Pôle emploi », elle est devenue formatrice bureautique et a « atterri par inadvertance en Seine-Saint-Denis ». Depuis, elle préside l'Asea qui compte une cinquantaine d'adhérents. « *Ici, je n'ai pas l'impression de servir à rien* », confie-t-elle. « *Le français est la langue de travail usuelle. À Aubervilliers, beaucoup de gens sont issus de l'immigration et parlent mal le français, alors qu'ils ont de réelles compétences. La langue est leur principal barrage* », affirme-t-elle. Ce qui explique l'engagement de l'Asea dans la

toute nouvelle Maison des langues et des cultures d'Aubervilliers (MLCA).

En plus d'un accompagnement personnalisé, l'association propose des ateliers : CV et lettre de motivation, bureautique, vocabulaire du code de la route, Français pour l'accompagnement vers l'emploi (Fave), savoirs sociolinguistiques (ASL), mais aussi des sorties culturelles. Aller vers l'extérieur... Cela peut paraître anodin, mais ce serait mésestimer le fait que perdre son emploi ou ne pas trouver un

premier emploi est souvent une remise en cause violente de sa place dans la société. Sans compter l'image que notre société renvoie des chômeur·e·s. Et, s'ajoute aussi la précarité. « *On part toujours des besoins du terrain et nous avons et recherchons toujours des partenaires* », précise la présidente de

l'Asea. La fondation Veolia, les médiathèques de Plaine Commune, la Cité des sciences et de l'industrie, la Fabrique de santé, les services sociaux de la Ville. le

cinéma Le Studio, le Greta (formations pour adultes), l'UC-IRSA (Assurance maladie)... sont autant de partenaires qui ont répondu présents.

DES MÉTIERS DE FEMMES

L'Asea compte deux temps pleins et trois formatrices. Uniquement des femmes. « *Le social et la formation sont des métiers de femmes. Pourquoi ? Ça ne paye pas beaucoup et les hommes estiment que ces emplois sont dévalorisants* », souligne avec une légèreté qui n'est qu'apparente Christine Lebreton. En effet, les femmes représentent à peu près la moitié de la population active. On devrait donc s'attendre à en compter autant dans les différentes activités professionnelles. Or, c'est loin d'être le cas. C'est un fait, les femmes sont beaucoup plus concentrées dans le secteur tertiaire (88%) que les hommes (65%). Elles travaillent dans l'éducation, la santé, l'action sociale. Il en va de même pour les postes à responsabilité. Par exemple, 43% des journalistes sont des femmes, pourtant seules 9% intègrent des postes de direction stratégique. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

Christine Lebreton, présidente de l'Asea, insiste sur l'importance du français dans la recherche d'emploi. L'association propose ainsi des parcours personnalisés et des ateliers.



» Pour plus de renseignements :
Tél. : 01 43 52 11 14
79, rue Hémet. Ouvert du lundi au vendredi
de 9 h à 17 h

3 QUESTIONS À...



Farida Abdelhalim
32 ANS, ADHÉRENTE À L'ASEA

Quel est votre parcours ? Je suis arrivée il y a deux ans à Aubervilliers. J'ai été durant sept ans infirmière en Égypte, j'ai donc toutes les qualifications pour exercer ce métier en France. Mais du fait que je ne maîtrise pas couramment le français, même si je l'avais étudié en Égypte, je ne trouve pas de travail.

Pourquoi avez-vous adhéré à l'Asea ? À la recherche d'un emploi depuis 2017, j'ai eu la chance de connaître l'association. Celle-ci propose un suivi de ma recherche d'emploi, et aussi des ateliers de conversation en français à la médiathèque. Cela permet de sortir de l'isolement et de pratiquer cette langue avec laquelle je ne suis pas encore très à l'aise.

Comment se déroule un atelier ? Chaque atelier a un projet. Dans un groupe, nous avons, par exemple, créé une histoire en français. Ce fut très enrichissant. Il n'est pas simple d'acquiescer une langue étrangère. Ma fille de six ans n'aura pas ce problème, elle a la chance d'être bilingue français-arabe.



Illham Azaaoud
29 ANS, SECRÉTAIRE
ET FORMATRICE À L'ASEA

Quel est votre rôle à l'Asea ? Je suis secrétaire et j'anime un atelier pour ceux qui ne savent pas utiliser Internet, ce qui peut être compliqué pour une recherche d'emploi. Cela ne va pas de soi pour tout le monde et certains n'ont pas d'adresse mail, alors qu'aujourd'hui la grande majorité des démarches administratives sont dématérialisées.

Pourquoi avoir choisi l'Asea ? J'ai connu le même chemin que certains de nos adhérents et participants, je suis donc très sensibilisée aux démarches liées à la recherche d'un emploi. À celles-ci s'ajoutent souvent des problématiques de logement et de santé. Tout est lié et doit être dénoué.

Quelle est la spécificité de l'Asea ? Ici, le principal problème des demandeurs d'emploi est la maîtrise de la langue française. Ne pas parler ou mal parler cette langue est un frein à leur intégration professionnelle et sociale, alors qu'ils ont de nombreuses compétences pour travailler. Il faut aussi qu'ils sortent de chez eux en allant à des visites de musées ou des conférences que nous organisons. Chercher un emploi c'est apprendre à aller vers l'autre, à partager, sans appréhension.



PASSERELLE Les mercredis matin, les agents communaux accompagnent les enfants de tous les quartiers de la ville, au gymnase Guy-Môquet.

L'encadrement sportif par les adultes, c'est :

- 8 éducateurs
- 1 coordonnateur
- 4 maîtres-nageurs
- 9 éducateurs de clubs
- 25 vacataires accompagnateurs

CONTACT

courriel :
ems@mairie-aubervilliers.fr
Direction des sports :
01 43 52 51 21
Responsable de l'EMS :
06 03 25 18 63

Malgré le contexte budgétaire que nous connaissons, Aubervilliers fait du droit au sport un bien, partagé par tous.

La Municipalité fait équipe avec le sport

OUVERTURE La Direction des sports de la Municipalité propose une offre complète en matière d'activités sportives en direction des enfants et des adolescents.

Notre commune qui a contribué à l'éducation et à la formation de nombreux champions comme, pour ne citer qu'elle, la handballeuse Kalidiatou Niakaté, championne du monde avec l'équipe de France en 2017, reste plus que jamais concentrée sur toutes les disciplines. En effet, ces pratiques constituent, comme le précise Salah Chibah, adjoint et délégué aux sports, « *un moment d'apprentissage, d'ouverture et d'échange* ». Aussi, la Direction des sports reste-t-elle attachée à sa mission qui a pour but d'orienter, de conseiller et d'inscrire les jeunes dans des activités qui, au-delà de leurs aspects ludiques, permettent la connaissance d'autrui et apportent un réel épanouissement. Aujourd'hui, nous mettons plus particulièrement l'accent sur le dispositif que met en place la mairie, pour les enfants et les adolescents. Dans un prochain numéro nous traiterons des structures, des centres et des associations qui

accueillent et complètent la formation pour les adultes. Sans, pour autant, oublier ni les sénior·e·s et ni les albertvillarien·e·s en situation de handicap.

L'École municipale des sports a pour vocation de proposer aux enfants entre six et onze ans des activités sportives multiples, au cours d'un cycle de six à sept séances, entre chaque période de vacances scolaires. Les activités sont organisées tous les lundis et jeudis après-midi, de 16 h 30 à 18 h, ainsi que le mercredi entre 8 h et 11 h 30. Les enfants sont ainsi initiés à différentes pratiques sportives. Dès lors, ils peuvent

choisir leur sport en connaissance de cause. Ce projet vise également à contribuer au développement de leur motricité, leur sociabilité, sur le temps périscolaire. Il a aussi pour fonction de d'accroître une complémentarité avec l'offre associative et autoriser par conséquent une passerelle avec le tissu associatif local.

UNE DIRECTION DES SPORTS À TOUS LES STADES DE LA VIE

Le nombre des bénéficiaires de l'École municipale des sports, où la mixité filles-garçons est de rigueur, a enregistré, au

15 octobre 2018, 250 inscriptions. Les services envisagent 400 inscriptions pour la rentrée 2019-2020.

La contribution financière des familles est indexée sur leur quotient familial (si cela n'est déjà fait, il est impératif de prendre contact avec la CAF dont le téléphone est le 0810 25 93 10, concernant le Pass'sports-loisirs). La somme peut, pour une participation le mercredi (hors vacances scolaires), correspondre à 0,34 €, sans excéder 2,46 €, par enfant. La politique sportive entend également répondre, à travers le dispositif Tonus, aux besoins des jeunes albertvillarien·e·s entre 11 et 17 ans, que cela soit en matière d'animation sportive mais aussi culturelle, et ce pendant les périodes de vacances. Ce dispositif est organisé par le service animation-éducation qui gère les animations sportives, mais aussi les sorties, les stages, les tournois et les aides à la réalisation de projets. Il est à noter que des activités sont ouvertes pour les jeunes qui ne partent pas en vacances.

● MAX KOSKAS

» Pour être mis en contact, il vous faudra adresser un courriel : tonus@outlook.fr ou téléphoner au 01 43 52 51 21 / 01 43 52 22 42

PEDIBUS : UN SERVICE INNOVANT

Accueil » Depuis la rentrée, l'École municipale des sports accueille aussi les enfants tous les mercredis matins. Pour les familles d'Aubervilliers, cela enrichit les propositions d'accès à la pratique sportive. De plus, un dispositif Pedibus est mis en place afin que tous les enfants de tous les quartiers d'Aubervilliers (Condorcet, Charlotte-Delbo, Robespierre, Maladrerie, Maison pour tous Roser, Frida-Khalo) puissent profiter de l'EMS. En effet, tous les mercredis matin, des agents communaux (les « vacataires d'école ») accompagnent les enfants au lieu d'accueil (gymnase Guy-Môquet) depuis six points de rendez-vous répartis sur toute la ville et les ramènent, en fin de matinée, au point de départ. Une passerelle avec les maisons de l'enfance est également mise en place pour les parents qui souhaitent mettre leur enfant à la cantine puis aux activités de l'après-midi.

Ça tourne (aussi) à Henri-Wallon

ACTION Des professeur·e·s passionné·e·s de cinéma ont multiplié les projets autour du 7^e art au sein de leur établissement. Un enthousiasme qui a attiré l'attention du cinéma Le Studio et du bureau des tournages.

Y a pas que le bac dans la vie, y a le cinéma aussi ! À l'heure où certain·e·s sont cloué·e·s à leur bureau, d'autres apprennent à se servir d'une caméra, découvrent les joies de la programmation et renouent avec le plaisir esthétique d'une projection en salle. Ces graines de cinéastes ne sont pas à chercher bien loin. Elles ont entre 15 et 18 ans et sont scolarisées au collège et lycée Henri-Wallon. C'est dans cet établissement public qu'on trouve une filière cinéma réputée, sélectionnée cette année pour participer au César des lycéens (s'il vous plaît), avec des cours très variés, allant de la troisième à la terminale. Le moteur des opérations ? Un prof d'histoire (très) motivé, Monsieur Félix Paties qui a mis en place l'option cinéma avec quatre collègues, il y a trois ans déjà. Cette année scolaire,

ses élèves sont épaulé·e·s par Frédéric Mainçont, documentariste en résidence au sein de l'établissement, qui partage son expérience et prodigue ses conseils au moment des ateliers pratiques. Signe de l'ouverture de l'enseignement au monde professionnel, la présence d'intervenant·e·s dans un établissement public n'a rien de fortuite. En pédagogue nouvelle génération, le jeune Félix Paties prend appui, sans complexe, sur le métier de cinéaste pour transmettre des savoir-faire fondamentaux. « *La pratique de la caméra et du montage viennent éclairer la façon dont les images créent un propos et peuvent influencer le jugement du spectateur* », défend-il. Or, quoi de plus pertinent pour un cours d'histoire que de savoir comment un récit se construit et convainc ou non ?

PROJECTION EN SALLE

Et pour nourrir son esprit et son travail d'idées, d'images, de plans cultes, l'option cinéma prévoit une introduction à la projection publique dite « en salle ». Au temps du streaming, c'est une pratique révolue pour certain·e·s jeunes qui pourtant participent

pleinement à la formation de tout bon cinéaste, ou simple spectateur·rice. Par bonheur, la salle du cinéma Le Studio a ouvert ses portes à ces élèves motivés. Ce partenariat avec un lieu culturel de la ville, qui semble fait pour durer et progresser en intensité, s'est doublé cette année d'une rencontre avec le bureau des tournages, par l'intermédiaire de l'incontournable Samia Khitmane. Le soutien de cette institution albertvillarienne en matière de cinéma a déjà conduit l'une des classes cinéma au Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Cette année, ces spectateur·rice·s professionnel·le·s expérimenteront l'art bien caché et non moins indispensable de la programmation, en décidant d'une série de courts-métrages à présenter au Studio. Comme on peut s'en douter, la formule fait mouche parmi les élèves, qui sont de plus en plus nombreux·ses à vouloir s'inscrire en option ciné, d'autant plus que celle-ci peut leur apporter des points précieux au bac. On en viendrait presque à vouloir retourner sur les bancs de l'école, rien que pour pouvoir dire une fois : Action ! ● ALIX RAMPAZZO



La ciné-classe d'Henri-Wallon lors de l'atelier pratique dirigé par Frédéric Mainçont, documentariste en résidence.

À votre agenda

THÉÂTRE

VENREDI 8 FÉVRIER À 20 H

À la renverse / festival Pas de Quartier ! Le monde de l'entreprise vu par toute une galerie de personnages, voilà ce que propose le Théâtre Variable n°2 dans cette adaptation de Michel Vinaver. >> Espace Renaudie. Tout public, dès 15 ans. Réservation auprès de la direction des Affaires culturelles : 01.48.34.35.37

Annonces théâtre

En vue de la création d'une pièce d'actualité qui aura lieu du lundi 6 au jeudi 23 mai 2019, le théâtre La Commune recherche des hommes et des femmes, habitant·e·s d'Aubervilliers ou de la Seine-Saint-Denis qui accepteraient de témoigner d'une peine, quelle qu'elle soit, qui les habite et sous le poids de laquelle ils vivent.

>> Renseignements à La Commune auprès de Lucie au 01.48.33.85.65 ou Julie 01.48.33.16.16

CINÉMA

>> Cinéma Le Studio - 2, rue Édouard-Poisson - www.lestudio-aubervilliers.fr - Tél. : 09.61.21.68.25

VENREDI 8 FÉVRIER À 19 H 30

Ça tourne à Aubervilliers - Saison 2. Avant-première du film *Jusqu'ici tout va bien*, en présence du réalisateur Mohamed Hamidi et de l'acteur albertvillarien Karim Belkhadra. >> Tout public, gratuit sur réservation. Renseignements auprès de la direction des affaires culturelles. Tél. : 01.48.34.35.37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr

CONFÉRENCES

LUNDI 11 FÉVRIER À 19 H

Les conférences du Campus Condorcet « De près et de loin - le patrimoine archéologique à l'échelle mondiale », une conférence présentée par Nathan Schlanger, ENC. >> Espace Renaudie. Tout public, dès 15 ans, gratuit.

VENREDI 22 FÉVRIER 2019 À 19 H

AFTER SIX #8 Marion Auburtin: La jeune fille et la mort AFTER SIX est un cycle de sensibilisation à l'art contemporain mis en place par le Capa (Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers). Il s'agit de rencontres avec des artistes ou avec leur travail. >> Espace Renaudie. Gratuit. Renseignements auprès du Capa, tél.01.48.34.41.66 / Mail : contact@capa-aubervilliers.org

MUSIQUE

SAMEDI 16 FÉVRIER À 11 H

Bon appétit Monsieur Lapin / Orchestre de Paris À la découverte de la musique classique ! Partenariat avec l'Orchestre de Paris de la Philharmonie, qui nous permet d'accueillir des spectacles à destination des scolaires et du tout public. >> Espace Renaudie. Jeune public, dès 4 ans, gratuit sur réservation. Renseignements auprès de l'Orchestre de Paris, tél. : 01.56.35.12.12



PRATIQUE

Médiathèque André-Breton
1, rue Bordier, Aubervilliers
Tél. : 01.71.86.35.35

6 Février
Aubervilliers fête
le Nouvel An
chinois.

Concert

« Aude de Printemps »
à l'Église Notre-Dame
des Vertus
le 9 février à 15 h.
Entrée libre

PARADE Le traditionnel défilé du Nouvel An viendra, comme chaque année, égayer les rues de la ville.

Ces festivités sont une occasion supplémentaire de s'intéresser de près à la culture chinoise qui fait briller nos rues, nos écoles et nos bibliothèques.

Nouvel An chinois à Aubervilliers (et bien d'autres choses encore)

PROSPÉRITÉ Le 6 février, la ville célébrera le début du calendrier lunaire, gouverné cette année par le cochon de terre.

Le saviez-vous ? Le cochon, fin joueur selon la légende, a bien failli se trouver à la tête de tous les animaux du zodiaque chinois. Témoin discret d'une querelle entre le lapin et le dragon, il en aurait profité pour se présenter en premier au moment du décompte de l'Empereur de Jade. Démasqué à temps, il sera néanmoins puni pour son opportunisme. N'en déplaît au plus chanceux des signes chinois, il est ainsi le dernier de l'horoscope. C'est ce « général au long nez » (une référence apparemment à ses prouesses sexuelles), qui sera le guide de cette année 2019, en association avec l'élément terre. Il symbolise la force, le pouvoir aléatoire du hasard. Il est signe de prospérité. Ce cochon est réputé pour sa chair riche et se consomme dans d'heureuses circonstances. On l'offre aux femmes enceintes pour que leur enfant soit vigoureux et aux jeunes couples pour les encourager à fonder une famille. Tout un symbole !

Que l'on soit, ou non, du signe du cochon, intéressé, ou non, par l'astrologie, ces prochains jours de fête pourraient être l'occasion de se plonger dans la culture chinoise. Commençons par l'événement fort de ce Nouvel An albertvillarien, outre le défilé, soit un concert qui réunira la chorale Auberbabel, dirigée par Albin Menant et le célèbre ensemble vocal Les Voix du printemps à Paris, dirigé par Bo Xin.

SOIRÉE EN COMMUN

Passeur de culture, Michel Fayard fonde Auberbabel en compagnie de quelques ami·e·s et d'étudiant·e·s étranger·ère·s rencontré·e·s au cours de sa carrière de germaniste à Paris-8. Pour ce linguiste aux mille pays, le chant est (avec la cuisine) le moyen le plus sûr de voyager ou de passer un bon moment. Ainsi, pour cette soirée en commun avec les Voix du Printemps qui présenteront des chants chinois, les choristes d'Auberbabel éveilleront également notre goût pour les sonorités étranges. Parmi les perles de leur programmation, des chansons du répertoire tzigane (« *Oï n'è budit'è* »), basque (« *Txorix txori* »), sans oublier deux chants italiens, dont un « *Va*

pensiero » qui sera interprété par l'ensemble des deux chorales. Rendez-vous donc le 9 février, à 15 heures à l'église Notre-Dame-des-Vertus pour une soirée de présentation gratuite et non moins exigeante.

L'invitation au voyage se poursuit plus loin, au détour d'une des rues de la Villette-Quatre-Chemins, à la médiathèque André-Breton. C'est ici que se trouve l'intégralité du fonds documentaire chinois des médiathèques de Plaine Commune. « *La présence d'une des plus importantes communautés asiatiques d'Aubervilliers dans le quartier a beaucoup joué dans la politique d'acquisition* », explique la responsable actuelle Anna Charon-Portefaix. Conscients de leur rôle de médiateurs, les bibliothécaires ont conçu leur collection en direction des immigré·e·s et descendant·e·s d'immigré·e·s venu·e·s

Depuis longtemps, la langue chinoise est enseignée dans les collèges Jean-Moulin et Rosa-Luxembourg

habiter Aubervilliers. Le contenu des étagères révèle leurs goûts et leurs préoccupations. « *Les livres censurés en Chine sont très appréciés* », nous déclare encore Madame Charon-Portefaix, ainsi que la philosophie asiatique, sans parler de tout ce qui se rapporte à la nourriture ou aux massages des méridiens.

Si les lanternes rouges qui égaient l'avenue de la République ont un caractère magique, spontané, mais éphémère, la portée de la culture chinoise à Aubervilliers n'a, en vérité, rien de strictement décoratif. Il suffit de s'attarder un peu dans la ville pour se rendre compte de son influence, jusque dans le choix des langues dans les établissements scolaires. Depuis longtemps déjà, la langue chinoise est enseignée dans les collèges Jean-Moulin et Rosa-Luxembourg. Reconnus par la seule association représentative de l'enseignement du chinois en France (AFPC), ces cours sont publics et gratuits. Quelle belle opportunité pour tous les jeunes albertvillarien·ne·s qui souhaitent mettre la chance, la prospérité et toutes les plus belles qualités du cochon de terre de leur côté pour les années à venir. ● ALIX RAMPAZZO

MAISON POUR TOUS ROSER

PERMANENCE INFORMATIQUE
Aide aux démarches administratives sur Internet réservée aux personnes sachant se servir d'un ordinateur

» Lundi de 9 h à 12 h / Jeudi de 13 h 30 à 15 h 30. Sans rendez-vous

ASSISTANTE SOCIALE

» Mardi de 14 h à 17 h. Rendez-vous sur inscription au CCAS. Tél. : 01.48.39.53.00

MÉDIATION CHINOISE (PIERRE DUCERF)

» Mercredi de 10 h à 12 h. Sans rendez-vous

ÉCRIVAIN PUBLIC (EPICÉAS)

» Lundi de 13 h 30 à 17 h. Sans rendez-vous

AIDE A LA RECHERCHE D'EMPLOI POUR LES FEMMES (CIDFF)

» Vendredi de 14 h à 17 h. Rendez-vous sur inscription à la Maison pour Tous Roser

TOUTES LES SEMAINES (hors vacances scolaires)

ATELIER EXPRESSION LANGUE FRANÇAISE

» Vendredi de 10 h à 12 h. Sur inscription

COURS INFORMATIQUE DÉBUTANTS

Mercredi de 9 h à 10 h et de 10 h à 11 h. Sur inscription (5 €/adulte/trimestre)

ANGLAIS ADULTES

» Lundi de 13 h 30 à 15 h. Sur inscription (5€/adulte/trimestre)

COUTURE ADULTES

» Mardi de 13 h 30 à 16 h. Sur inscription (10 €/adulte/trimestre)

DANSE TONIQUE – REMISE EN FORME

» Vendredi de 9 h à 10 h. Sur inscription. (5€/adulte/trimestre)

CAFÉ DES HABITANT-E-S

» Pour discuter et échanger. Jeudi de 9 h à 11 h

ACTUALITÉS

INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS DE FÉVRIER

» Le samedi 2 février de 9 h 30 à 12 h. Inscription préalable à la Maison pour tous

ATELIERS D'EXPRESSION EN LANGUE FRANÇAISE ET THÉÂTRE

Jouer avec les mots pour apprendre le français et créer des

liens entre habitants du quartier, avec le Greta et les Tréteaux de France

» Les mardis et jeudis de 9 h à 11 h 30. Sur inscription (5€/personne le cycle)

DÉCOUVERTE DE LA LANGUE ARABE

Atelier animée par une habitante

» Les lundis de 15 h à 16 h

ACTIVITÉS ENFANCE 5-10 ANS

CAPOEIRA DÉCOUVERTE ET INITIATION

Pour les 5-7 ans et les 8-10 ans

» Gratuit sur inscription. Les mercredis 16 h-15 h et 17 h-18 h

LUOTHÈQUE 6-10 ANS

Jeux de société et construction

» Mercredi de 14 h à 16 h et vendredi de 16 h 30 à 18 h. (2 €/enfant/trimestre)

LUOTHÈQUE DES VACANCES 6-10 ANS

» Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h. Ouvert à tous les enfants. Gratuit sur inscription

ACTIVITÉS ET SORTIES ADULTES

CAFÉ DES PARENTS

Échanges entre parents avec une professionnelle

» 12 places le jeudi 7 février de 14 h à 16 h. Gratuit sur inscription.

JEU ET ÉCHANGES

Sur l'égalité femmes et hommes avec le CIDFF

» Vendredi 8 février 14 h à 15 h 30. Gratuit sur inscription

ATELIER RELAXATION

Pour se détendre et apprendre à gérer son stress

» Jeudi 14 et 21 février de 9 h 30. (5 €/personne/trimestre)

CINÉ THÉ-CAFÉ

L'incroyable histoire du facteur Cheval

» Le vendredi 15 février à 14 h. (3 € par personne)

ATELIER BIEN-ÊTRE

Prendre soin de soi (mains, visages...)

» Mardi 26 février de 14 h à 16 h. Gratuit sur inscription. 8 places

ATELIER CUISINE

Lasagnes de ravioles végétariennes

» Vendredi 1^{er} mars de 10 h à 14 h. Sur inscription. (2 € par personne . 10 places)

EN FAMILLE

LECTURE PARENTS – TOUT-PETITS

(re)découvrez le plaisir de lire en famille

» Vendredi 1^{er} février et le 15 février de 9 h 30 à 10 h 30. (Gratuit sur inscription)

ATELIER CRÉATIF

Pâte à sel et peinture. Parents et enfants (à partir de 4 ans)

» Mercredi 6 février de 10 h à 12 h. (Gratuit sur inscription. 15 places)

Plastique fou. Parents et enfants (à partir de 4 ans)

» Mercredi 13 février de 10 h à 12 h. (Gratuit sur inscription. 15 places)

SPECTACLE : BON APPÉTIT MONSIEUR LAPIN

À partir de 4 ans

» Samedi 16 février à 10 h. (Gratuit. 10 places + tickets de transport)

FÊTE DES LANGUES MATERNELLES

Ateliers, jeux, chants

» Samedi 16 février de 14 h à 18 h (Gratuit sur inscription)

SORTIE FAMILIALE

Fête de l'ours à la conciergerie, visite et animation. À partir de 6 ans. 2€/famille. 20 places + tickets

» Mercredi 20 février de 12 h 30 à 17 h

CINÉ-ATELIER-GOÛTER

« Minuscules 2 » à partir de 6 ans

» Mardi 26 février de 14 h à 18 h. (2,50€/personne. 35 places)

SORTIE FAMILIALE

Cité des enfants 2-7 ans

» 2€/famille – 20 places + tickets de transport. Mercredi 27 février de 14 h à 16 h

SOIRÉE JEU EN FAMILLES

Apporter un petit plat salé et sucré à manger avec les doigts

» sur inscriptions – 20 places

Jeudi 28 février de 17 h à 19 h

SORTIE FAMILIALE

Visite du Stade de France

» 2€/famille – 20 places

Mardi 5 mars de 14 h 30 à 16 h 30

ATELIER CARNAVAL OCÉAN

Préparation des costumes

» Gratuit sur inscriptions – 15 places

Mardi 6 mars et jeudi 7 mars de 14 h à 17 h

CINÉMA :

« Ralph 2.0 » à partir de 7 ans

Cinéma Le Studio

» 2.50€/personne – 35 places

Vendredi 8 mars 13 h 15 Pour tout renseignements Maison pour tous Roser : Tél. : 01 41 61 07 07 Mail : centre.roser@mairie-aubervilliers.fr Attention toutes les places sont limitées

MAISON POUR TOUS BERTY-ALBRECHT

VISITE DU PANTHÉON

» Mardi 12 février de 9 h à 12 h. 2 € sur inscription

INFORMATION COLLECTIVE

Sur les départs autonomes en vacances en présence de la CAF, du CCAS et de vacances solidaires

» Mardi 12 février de 9 h à 11 h 30

SORTIE FAMILIALE :

Aquarium au Palais de la Porte Dorée.

» Mercredi 13 février de 13 h à 17 h 2 €/adulte et 1 € enfant, sur inscription

CINÉ THÉ-CAFÉ :

L'incroyable histoire du facteur à cheval Participation financière de 3 €

» Vendredi 15 février à 15 h

INFORMATION COLLECTIVE

» Mardi 19 février de 14 h à 15 h 30 Dispositif d'accès aux droits pour la santé Gratuit sur inscriptions

SOIRÉE JEUX EN FAMILLE

Apportez un plat salé ou sucré pour notre repas partagé

» Lundi 25 février de 18 h à 20 h 30

CYCLE DE DANSE PARENTS – ENFANTS

Dans le cadre des rencontre chorégraphiques.

» Participation financière de 5 €. Du lundi 25 février au jeudi 28 février de 10 h à 12 h

Tél. : 01.48.11.10.85 Mail : centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr Attention toutes les places sont limitées

BUVETTES SOLIDAIRES DU MARCHÉ MONTFORT

Au programme assiettes de charcuterie, fruits de mer, végétarienne, poulet. Ateliers animés par les associations Lacim et les souffleurs

» Dimanche 10 février de 10 h à 14 h

L'ÉQUIPES DE QUARTIER ALTERALIA

invitent tous les habitant.e.s du quartier à un moment de rencontre conviviale autour d'une galette des rois.

» Résidence Alteralia. 51, rue de la Commune de Paris.

À votre service

NUMEROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseaie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacie.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15
Le samedi: 8h30 - 12h30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h / Le samedi de 8h30 à 12h
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

PERMANENCES

» Madame la Maire **Mérim Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98
» Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45
» Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale

Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétaire des élu-e-s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens



26 ET POURTANT...

Le 21 janvier dernier, l'association Oxfam publiait un rapport sur les inégalités dans le monde. Le constat est éloquent : 26 personnes cumulent des grandes fortunes de l'ordre de 388 milliards, soit autant... que la moitié de l'humanité ! La France prend part à cette injustice flagrante quand on peut voir les dividendes record des actionnaires d'entreprises cotées au CAC 40 : plus de 57 milliards. Évidemment, pour les gens modestes, les travailleurs, c'est serrage de ceinture, suppressions d'emploi et pauvreté. Ce monde d'injustices est désormais connu de tous. On ne peut plus dire que l'argent n'existe pas pour répondre aux besoins élémentaires de la population. Il est au cœur des débats qui émergent partout dans le pays. Le président Emmanuel Macron veut soumettre son débat national aux contraintes financières et sans dévier de ses orientations libérales. Subvertissons cette démarche pour remédier à l'injustice fiscale et sociale. Le rétablissement de l'impôt sur la fortune est devenu une revendication emblématique et logique. Soutenons-la comme premier pas vers l'égalité républicaine pour nos territoires si souvent délaissés et discriminés.

» **SOIZIG NÉDÉLEC**
PRÉSIDENTE DE GROUPE, ADJOINTE À LA MAIRE

Parti radical de gauche et apparentés



« SANS LA LIBERTÉ DE BLÂMER, IL N'EST POINT D'ÉLOGE FLATTEUR »

Cela ressemble presque à une devinette : que va-t-il se passer dans un an et qui pourrait changer – ou pas – le cours de l'histoire de notre ville ? C'est ce dont personne ne parle mais la chose à laquelle tout le monde pense !

Je voudrais nommer les élections municipales. Nous sommes à une année de cette échéance cruciale pour notre ville dans un paysage politique et social localement et nationalement qui ne prête guère à l'optimisme. Les troubles qui secouent notre pays depuis le mois de novembre ne sont que les symptômes des maux locaux. Quand je pense à ma ville, je suis obligé de constater qu'elle mériterait un sort plus joyeux.

Nous le disons sans ambages : il faudrait que l'équipe qui dirigera notre ville en 2020 rompt totalement avec des mœurs politiques et leurs visions passées. Il faut oser faire entrer Aubervilliers dans le XX^e siècle : une ville agréable, une ville écologique, dédiée à sa jeunesse, une ville sécurisée ! Seule la gauche moderne et rassemblée, mais ouverte à toutes les forces vives de progrès et débarrassée de « radicalismes » infantilisants et désuets oserait ce pari !

» **ABDERRAHIM HAFIDI**
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

» **ARAB ALI CHÉRIF**, CONSEILLER MUNICIPAL

Groupe gauche communiste et apparentés



OUVRIR LES YEUX

Visiblement, certains ont des problèmes de vue. Bien sûr, il n'y a plus les baraques avenue de la République, le long du square Stalingrad, au plus grand profit des promoteurs. À l'époque, on y vendait Aubervilliers morceaux par morceaux. Par contre, en ce moment, deux collègues sont en construction, l'entreprise Chanel s'installe Porte d'Aubervilliers et déploiera près de 400 emplois dans un premier temps, puis 200 de plus, en pleine activité. Cela, après la réalisation du Fashion Center avec ses 300 boutiques, de l'extension du Marché Cifa qui porte un total de 1 500 boutiques multi produits. Sans oublier la réalisation, en cours, de l'université de sciences humaines appelée Condorcet, entre la rue des Fillettes et l'avenue Waldeck-Rocher. Cette université accueillera plusieurs milliers d'étudiants et de chercheurs. On note aussi la résorption de l'habitat insalubre dans deux secteurs : rue Avury et rue des Cités. Cet énoncé rapide ne nous cache pas les améliorations nécessaires dans le développement d'Aubervilliers. Mais la vraie question est posée sur le quotidien des habitants : circulation, propreté, sécurité, etc. Rien n'est à opposer, mais davantage d'espaces verts seraient aussi indispensables.

» **JEAN-JACQUES KARMAN**
ADJOINT À LA MAIRE

Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)



RÉVOLUTION !

Les crises sociales et écologiques se succèdent et la démocratie européenne est mise à mal. Le peuple veut se faire entendre en créant sa « révolution démocratique » et en arguant de ses slogans sociaux et écologiques qui touchent son quotidien si fragilisé.

Rupture et défiance envers les politiques sont tenaces : manque d'écoute, réponses inappropriées et actes contraires aux engagements pris. Ce n'est pas une consultation nationale qui résoudra la souffrance et le malaise social dans lesquels se trouve une partie importante de nos concitoyen-ne-s. D'autant que les départements et les quartiers populaires, comme notre ville, en sont les grands oubliés. Comment encore croire en ceux qui nous gouvernent et qui ont le pouvoir de remettre de l'égalité sociale et écologique ? Pour les Gilets jaunes, ce n'est plus un doute, mais une certitude. Si le refrain « Ah ! ça ira, ça ira... » a été transformé en chant révolutionnaire par lessans-clottes en 1789, le sera-t-il en 2019 par les Gilets jaunes ? Y a-t-il une démocratie idéale ? Demain quelle démocratie voulons-nous ? Et pourquoi pas un Grenelle du « vivre ensemble ».

» **ÉVELYNE YONNET-SALVATOR**
PRÉSIDENTE DU GROUPE SOCIALISTE ET RÉPUBLICAIN

Ensemble



QUAND LES CITOYENS S'ORGANISENT

La participation des habitant-e-s à la vie politique est nécessaire. Les réunions « Vivre Aubervilliers » ont montré qu'il est possible de s'appuyer sur la population pour proposer des actions concrètes. De même, le renouvellement des équipes de quartier a été l'occasion d'une mobilisation importante des habitant-e-s. De nombreuses associations se créent regroupant de nombreux albertvillarien-e-s, chacun avec ses propres approches, dans le but de peser sur les débats politiques électoraux. Au plan national, le « grand débat », demandé par Emmanuel Macron pour tenter de faire face à la mobilisation des Gilets jaunes, va entraîner de nombreuses réunions, même si nombre de citoyen-ne-s redoutent les risques d'enfumage de la part du gouvernement. Toutes ces initiatives, lancées par les autorités locales ou nationales ou dues à la volonté des habitant-s- de faire entendre leur voix, ne doivent pas faire peur aux élu-e-s. Elles indiquent un besoin de prendre sa vie en main. Mais la responsabilité des dirigeants politiques est grande. Ne pas répondre à ces attentes ou les prendre pour quantités négligeables risque de développer encore plus le rejet du politique.

» **ROLAND CECOTTI**
PRÉSIDENT DE GROUPE,
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)



CRISE DE CONFIANCE

Jamais l'abstention n'aura été aussi durablement élevée, traduisant la crise profonde de représentativité et de confiance, et le besoin élémentaire de voir émerger un réel changement dans notre façon d'organiser la vie de la Cité. Le moment est venu d'entrer dans une ère démocratique nouvelle où le collectif prime sur le particulier.

Nous avons le plaisir de vous annoncer le lancement de #R2A, un rassemblement politico-citoyen équilibré dont l'objectif est de fédérer autour d'un projet commun : améliorer le bien-être à Aubervilliers. À l'initiative de 100 % Aubervilliers, Génération.s Aubervilliers, de personnalités citoyen-ne-s et politiques, ce rassemblement sera co-construit avec des acteurs associatifs, des collectifs d'habitant-e-s et de parents, des personnalités engagées, des citoyen-ne-s, des étudiant-e-s... À celles et ceux qui ont perdu confiance en la politique, à celles et ceux qui chaque jour font bouger les lignes, à celles et ceux qui veulent s'investir pour la ville, à celles et ceux qui veulent vivre une aventure historique... Rejoignez #R2A pour co-construire un meilleur avenir ! contact@r2a.co - r2a.co

» **DANIEL GARNIER ET RACHID ZAÏRI**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

Dynamique citoyenne



LA FIBRE OPTIQUE AVANCE À GRANDS PAS SUR AUBERVILLIERS !

Mes cher-e-s concitoyen-ne-s, Par cette tribune, je vous fais état de avancées relatives au déploiement de la fibre optique sur notre Ville. De mars 2017 à novembre 2018, je n'ai eu de cesse de porter et de mener ce projet, par un travail de fond en lien avec les services et notre citoyen référent fibre optique Monsieur Jérôme Fouville. Ceci afin

AUBERVILLIERS
OUVRE SES PORTES
AUX LANGUES
DU MONDE

» **LA FÊTE DES LANGUES**
 Samedi 16 février 2019 > 14h
 à L'Embarcadère, 5 rue Edouard Poisson

» **OUVERTURE DE LA MAISON**
DES LANGUES ET DES CULTURES
 Dimanche 17 au jeudi 21 février 2019
 > 10h à 21h, 43 rue des Postes

Informations : www.aubervilliers.fr

MAISON
DES LANGUES
ET DES CULTURES
D'AUBERVILLIERS

Facebook, Twitter, Instagram icons